

# Bibliographie

Autor(en): **G.C.**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Annales fribourgeoises**

Band (Jahr): **17 (1929)**

Heft 4

PDF erstellt am: **22.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Bibliographie.



Les historiens de la Suisse romande salueront avec un vif plaisir le lancement d'une nouvelle revue historique *Les Annales de Bourgogne*, qui paraîtra sous le patronage de l'Université de Dijon et de l'Académie des Sciences, Arts et Belles-lettres de Dijon. Voici en quels termes la nouvelle revue expose son programme. « *Historique*, elle n'exclura pourtant ni les articles de *géographie* humaine qui emprunteront au passé une partie de leur matière, ni les études *linguistiques* si utiles parfois à l'histoire proprement dite, ni l'analyse des institutions *juridiques* aujourd'hui disparues, ni en général tout ce que les disciplines les plus variées peuvent fournir à la connaissance synthétique d'un passé provincial particulièrement complexe. — Consacrée d'autre part à la *Bourgogne*, elle interprétera ce terme suivant son sens le plus ample. Au-delà de l'ancienne *province* elle n'oubliera pas qu'au *Duché* fut associé pendant deux siècles, ou plus, le *Comté* de Bourgogne, et s'efforcera de devenir pour la période médiévale, une sorte de nouvelle *Revue des deux Bourgognes*. — Elle ne s'interdira pas non plus d'étudier dans ses rapports avec la France, avec l'Europe, le grand *Etat burgondo-flamand* du XV<sup>me</sup> siècle. — Elle ne saurait négliger le fait que la Bourgogne, au sens restreint où nous entendons ce mot aujourd'hui, a été liée dans le haut moyen âge à des formations politiques beaucoup plus larges: *Burgondie*, royaume de Bourgogne, royaume d'Arles, et que les destins de ces formations politiques se sont joués aussi bien dans l'antique *Alemannie*, que dans la *Transjurane*, voire dans les *Pays rhodaniens* et en *Provence*. — Elle regardera plus loin encore s'il se peut et ne laissera pas de côté les relations si peu étudiées encore, de la Bourgogne avec des Etats d'outre-monts ou d'outre-mer tels que l'*Espagne*, le *Portugal*, ou l'*Angleterre*. — Elle suivra même, à l'occasion, dans l'ensemble de leur mouvement d'expansion continentale, et jusque dans l'Europe du Nord-Est, les grands ordres monastiques nés sur la terre bourguignone: *Cluny* et *Cîteaux*.

On voit, par ce qui précède, que, sans ambition déplacée, par la seule logique de leurs intentions mêmes, les *Annales de Bourgo-*

gne viseront à renouer des relations intellectuelles avec des pays que l'histoire a, dans le passé, unis à la Bourgogne à des degrés divers: le Lyonnais, par exemple, ou la Savoie en France, et à l'étranger, la Suisse, la Belgique, l'Allemagne méridionale. »

Relevons, parmi les collaborateurs, les noms bien connus de MM. les professeurs Stouff, Mathiez, Pirenne, Prou, Febvre, Hauser, de M. l'abbé Chaume, de M. Maxime Reymond, qui assurent aux *Annales de Bourgogne* un caractère rigoureusement scientifique. Elles seront un nouveau trait d'union entre la Suisse romande et ses excellents voisins de Bourgogne. Nous souhaitons que nos compatriotes en comprennent toute l'importance et tout l'intérêt, et que l'on pourra bientôt compter parmi eux des collaborateurs aux *Annales de Bourgogne* auxquelles nous adressons nos vœux de cordiale bienvenue.

Le nom d'Aymon de Montfaucon, qui fut évêque de Lausanne de 1491 à 1517, est bien connu des historiens fribourgeois. Ils liront donc avec intérêt les pages de fine analyse que vient de consacrer M. A. Piaget, archiviste et professeur à Neuchâtel, à *Aymon de Montfaucon et sa cour littéraire* (dans les « Mélanges de linguistique et de littérature offerts à M. Alfred Jeanroy par ses élèves et ses amis », Paris, 1928, pp. 447 à 467). L'auteur a bien raison d'écrire « qu'il n'était peut-être pas sans intérêt d'apprendre qu'Aymon de Montfaucon fut, au début de sa carrière, un rimeur de talent et qu'avant de devenir évêque de Lausanne il a écrit deux ou trois milliers de vers pour faire ses adieux à la vie sentimentale et du même coup à la poésie. Si ces poèmes, composés dans le genre allégorique à la mode au milieu du XV<sup>me</sup> siècle, ne sont pas d'une grande originalité, ils sont aimablement et facilement écrits et ne manquent pas d'un certain charme qui caractérise la poésie amoureuse du cycle de la *Belle dame sans merci* ». La vie de ce noble prélat, habile politique, sévère pour les mœurs, montre qu'il sut unir de hautes qualités à un goût très sûr pour les « gracieuses inventions poétiques ».

G. C.